

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-ecologistes-ravis-de-pouvoir>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Les écologistes ravis de pouvoir se débrancher d'EDF**

**2 juillet 2004**

## **Les écologistes ravis de pouvoir se débrancher d'EDF**

Energie. Avec la libéralisation du marché, ils contournent le nucléaire.

Les écologistes ravis de pouvoir se débrancher d'EDF

Libération - Par Alexandra SCHWARTZBROD - vendredi 02 juillet 2004

Cela semble paradoxal et pourtant c'est un fait : les écologistes français se réjouissent de la libéralisation du marché de l'électricité. Pour eux, cette ouverture apparaît comme le seul moyen de dire non au nucléaire et de passer aux énergies « vertes ». Et tant pis si le coût doit en pâtir : le jeu, si l'on peut dire, en vaut la chandelle. Greenpeace France a été un des premiers à réagir en lançant une campagne baptisée « EDF, demain, j'arrête ». Le Fonds mondial de la nature (WWF), lui, soutient une autre opération, « 100 collectivités se branchent à l'électricité verte » lancée par un réseau d'environ 700 mairies sensibles à l'environnement. Un afflux de demandes en perspective pour l'organisme français de certification verte Observ'Er (Observatoire des Energies renouvelables).

En modèle. Désireuse de montrer l'exemple, Greenpeace France a d'ores et déjà abandonné EDF, hier, pour un petit opérateur local, Gaz Electricité de Grenoble (GEG), qui lui assure « une offre 100 % électricité verte » (lire ci-contre) à base de petites centrales hydroélectrique et de cogénération

(1). Selon elle, les prix sont « à peu près identiques » à ceux d'EDF, voire même moins élevés. Il y a quelques mois, Greenpeace France avait envisagé de s'approvisionner en Allemagne auprès de Greenpeace Energie, une coopérative montée dans la foulée de la libéralisation du marché allemand, à la fin des années 90. Mais elle y a renoncé, estimant plus judicieux de trouver un opérateur français qui puisse être donné en modèle aux professionnels intéressés par une électricité moins nucléaire. Sa décision de changer d'opérateur est en effet l'application directe de sa nouvelle campagne de sensibilisation lancée via Internet (2) qui encourage les professionnels à « arrêter EDF » et à manifester ainsi leur hostilité au nouveau réacteur EPR dont l'électricien compte s'équiper pour renouveler son parc de centrales nucléaires.

« Notre campagne a pour but de catalyser les refus et de faire échouer l'EPR, symbole de l'enfermement auquel le lobby nucléaire condamne notre pays », explique Hélène Gassin, responsable de cette opération. L'objectif est également de convaincre les particuliers qui pourront changer d'opérateur dès 2007 de se joindre au mouvement. « Nous avons trois ans pour construire une offre alternative pour et avec eux », précise Hélène Gassin. Joignant le geste à la parole, des militants sont présents depuis hier devant des agences EDF pour présenter cette campagne et détourner le public de son opérateur traditionnel.

Dynamisme. De leur côté, le Fonds mondial de la nature et les Eco-maires (3) ont l'objectif de réunir 100 signatures d'intention de collectivités locales désireuse de passer à un minimum de 21 % d'électricité verte (le seuil fixé à la production française pour 2010 dans le cadre d'une directive sur l'électricité d'origine renouvelable, ndlr). Plus de cinquante collectivités auraient déjà répondu à l'appel. Observ'Er (4), qui travaille dans le cadre du réseau européen RECS (Renewable Energy Certificate System) note déjà un net dynamisme du marché. Les premiers certificats verts ont été émis fin

2002, un marché qui s'est ouvert plus tard que les autres. « Sur les six premiers mois de 2004, on a fait l'équivalent de notre année 2003 », note Diane Lescot, responsable des études.

(1) production conjointe d'électricité et de chaleur à partir de la combustion de gaz naturel.

(2) [www.edfemainjarrete.org](http://www.edfemainjarrete.org)

(3) [www.ecomaires.com](http://www.ecomaires.com)

(4) [www.energies-renouvelables.org](http://www.energies-renouvelables.org)

Une alternative venue de Grenoble

Libération - Par Alexandra SCHWARTZBROD - vendredi 02 juillet 2004

Gaz Electricité de Grenoble (GEG) est une société d'économie mixte de 400 personnes qui existe depuis 1903 et qui, jusqu'à hier, approvisionnait uniquement le territoire de Grenoble. Elle produit 25 % de la consommation grenobloise (une production 100 % « verte »), et achète le reste à EDF.

L'entreprise, qui pourrait engranger plusieurs dizaines de nouveaux clients, joue beaucoup sur l'image « verte » des Alpes, installant des petites centrales hydroélectriques au fil de l'eau. « Dans l'état actuel des choses, se battre sur les prix n'est pas la meilleure solution, explique son président, Jean-Paul Giraud. Le kilowattheure idéal est celui qu'on ne consomme pas. C'est sur la maîtrise de l'énergie que l'on va se battre en offrant au client des solutions sur mesure. »

**Note :** le Réseau "Sortir du nucléaire" s'est prononcé contre la transformation du statut d'EDF et l'ouverture de son capital, contre la libéralisation du marché de l'électricité, mais aussi pour un vrai service public : sans nucléaire, décentralisé, démocratisé.

Réseau "Sortir du nucléaire"